

Théâtre scolaire

Les contes secoués

De Guillaume Moraine



17 acteurs

Personnages :

Nif-Nif

Naf-Naf

Nouf-Nouf

Le loup

La louve

Le petit chaperon rouge

Aurore

Blanche-Neige

Philippe

Poucet

Ernest

Lucien

L'ogre

La méchante reine

La sorcière

Hansel

Gretel

1ere partie :

Le petit cochon Nif-nif est sur scène, avec une truelle et un seau à la main. Naf-Naf et Nouf-nouf entrent en courant, paniqués.

Naf-Naf : Nif-Nif ! Nif-Nif ! Au secours ! à l'aide !

Nouf-Nouf : aide-nous, frangin ! On est en danger !

Nif-Nif : Qu'est-ce qu'il vous arrive ? Du calme ! expliquez-vous !

Nouf-Nouf : c'est le loup ! il arrive !

Nif-Nif : Le loup est là ?

Nouf-Nouf : Oui ! Il est venu ! j'étais chez moi, tranquille, je buvais une tisane ! Il a soufflé comme un malade et ma maison s'est effondrée sur moi !

Nif-Nif : Oui, bah, en même temps de la paille, ça a pas du te faire trop mal...

Nouf-Nouf : C'est pas le moment de critiquer mon travail ! J'ai profité de la poussière pour foncer cher Naf-Naf !

Naf-Naf : mais le loup l'avait suivi ! à *Nouf-Nouf* Merci beaucoup pour ça, d'ailleurs !

Nouf-Nouf : Qu'est-ce que tu voulais que je fasse, hein ?

Naf-Naf : Ne pas l'emmener chez moi, pour commencer !

Nif-Nif : ça suffit, tous les deux ! Et après ?

Naf-Naf : Après ? Il est arrivé devant ma porte, et il a soufflé comme un tordu ! un truc de fou ! et toute ma cabane en branchages s'est écroulée !

Nif-Nif : Les maisons en ossature bois, ça tient pas bien la tempête, c'est bien connu...

Naf-Naf : Faut qu'on rentre chez toi ! Faut qu'on se protège !

Nif-Nif : ça m'arrange pas, l'enduit est pas sec.

Naf-Naf et Nouf-Nouf : Quoi ?

Nif-Nif : Je dis que l'enduit n'est pas sec ! Faut pas encore rentrer dans la maison !

Naf-Naf et Nouf-Nouf : T'es sérieux ?

Le loup apparaît alors

Le loup : Ah Ah ! Je vous tiens, les petits jambons !

Les cochons : AAAAH !

Le loup : Je vais vous faire rôtir ! je vais vous faire congeler ! Je vais...

On entend un bruit étrange, le loup et les cochons se sentent tout bizarre.

Le loup : je vais... Je vais... Qu'est-ce que je disais, déjà ?

Nif-Nif : Je ne sais plus... ça me semblait très clair il y a deux secondes, et là, c'est tout flou... Vous vous rappelez, vous ?

Nouf-Nouf et Naf-Naf : Non...

Nif-Nif : Tu voulais nous demander quelque chose ?

Le loup : Peut-être...

Nouf-Nouf : L'heure, peut-être ? *regarde à son poignet* Il est... 20h30...

Le loup : Non, c'est pas ça... je sais que j'étais sûr de moi, tout était très clair, je devais faire quelque chose... mais ça ne me revient pas...

Naf-Naf : Bah désolé... Si on peut t'aider, ce sera avec plaisir...

Le loup : Merci, c'est gentil... ça va sans doute me revenir... désolé de vous avoir dérangés...

Les cochons : pas de souci.

Nif-Nif : à bientôt !

Le loup : Merci, au revoir. *Il ressort*

Nif-Nif : Je vous offre un café ?

Naf-Naf et Nouf-Nouf : ça marche !

Ils sortent.

Entrée d'Aurore, elle tient un bouquet de fleurs qu'elle vient de cueillir.

Aurore : Que le temps est beau, aujourd'hui ! Qu'il est doux d'être une jeune et belle princesse ! Je sens que je vais avoir une vie heureuse et longue ! *elle s'arrête, et regarde au sol* Qu'est-ce que c'est ? une aiguille à couture... quelqu'un a dû la perdre, c'est dommage. Peut-être que je retrouverai sa propriétaire, elle sera contente de la récupérer. *Elle se pique* Ouille ! Je me suis piquée ! ça fait mal... je me sens bizarre... j'ai des vertiges... je crois que je vais m'endormir.... Ooohh... *Elle s'effondre sur un banc et s'endort, le bouquet de fleur contre sa poitrine*

Apparaît alors le Prince, Philippe, il est armé de son épée.

Philippe : J'ai vaincu le dragon ! Je me suis débarrassé des trolls et des gobelins ! La sorcière est morte ! mais... Oh non, j'arrive trop tard... ma belle princesse est morte... *il s'approche* Qu'elle est belle, on croirait que le soleil lui-même est caché dans ses cheveux... Je crois que je vais devoir l'embrasser... peut-être que mon baiser d'amour pourra la faire revenir d'entre les morts... *il se penche* oh, belle Aurore...

On entend le même drôle de bruit, Philippe se sent tout bizarre.

Philippe : Mais, qu'est-ce que je fais là, moi ?

Aurore se réveillant soudain : Je peux savoir ce que vous faites ?

Philippe : Quoi ?

Aurore : je suis en train de dormir, sur ce banc, et vous êtes là, penché sur moi. Vous n'aviez pas l'intention de m'embrasser, j'espère !

Philippe : Je... Je n'en sais rien, en fait... J'aurais dû ? Vous voulez que je vous embrasse ?

Aurore se levant : Ah mais non ! mais pas du tout !

Philippe : Ouf ! parce que je trouve ça un peu dégueu...

Aurore : mais moi aussi ! Profiter que les filles font dodo pour leur faire des bisous, c'est honteux !

Philippe : Je suis bien d'accord ! *il regarde autour de lui* bon, alors...

Aurore : qu'est-ce que vous cherchez ?

Philippe : Mon cheval, je crois que je l'ai garé par là-bas...

Aurore : On est en pleine forêt...

Philippe : Oui, il semblerait.

Aurore : Vous pouvez me déposer au village ?

Philippe : Euh... C'est-à-dire que je n'ai qu'une place sur mon cheval, désolé...

Aurore : Oh, bon. Tant pis...

Philippe : Voilà. Au revoir !

Aurore : Oui, au revoir.

Philippe s'en va, Aurore reste seule un moment

Aurore : Bon. Bah je rentre chez moi alors...

Elle sort à son tour

Apparaissent Poucet, Lucien et Ernest

Poucet : Courage, mes frères ! Nous devons fuir avant que l'ogre nous rattrape !

Ernest : On a peur, Poucet ! cette forêt est immense !

Lucien : On va jamais réussir à en sortir, Poucet ! et l'ogre va nous attraper ! Et il va nous découper ! Et il va nous cuire ! Et il va nous manger !

Poucet : Du calme, tous les deux ! Ce n'est pas en paniquant qu'on va retrouver la maison !

Ernest : de toute façon, papa et maman nous ont abandonnés, ils vont pas vouloir nous revoir...

Poucet tapotant un sac qu'il tient à l'épaule : Avec le trésor de l'ogre, ils vont nous accueillir les bras ouverts ! Ils vont même pouvoir s'offrir une piscine !

Lucien : mais nos frères qui se sont perdus dans la forêt ! Les pauvres... on ne les reverra jamais...

Poucet : On reviendra les chercher plus tard ! Et en plus, ça fera des bouches de moins à nourrir ! papa et maman vont être encore plus soulagés !

Ernest : c'est pas bête !

Lucien : c'est vrai, ça ! T'es le plus malin, Poucet !

Ernest soudain : J'ai entendu un bruit !

Lucien : Moi aussi ! ça faisait comme ... comme si d'énormes bottes écrasaient des arbres !

Ernest : Et dans les bottes, il doit sûrement y avoir...

Entrée de l'Ogre

L'ogre : Salut, les gosses !

Ernest, Lucien et Poucet : L'OGRE !

L'ogre : Je crois que vous êtes partis sans dire au revoir, les petits gars !

Ernest : On est perdus !

Lucien : On va mourir !

Poucet : Calmez-vous ! On va trouver une solution !

Ernest : Mais il est là, devant nous !

Lucien : Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ?

L'ogre : Tout ce que vous pouvez faire, je crois, c'est rester bien tranquilles ! car si vous vous énervez trop, la viande sera moins tendre ! Je vais me régaler !

Ernest, Lucien et Poucet : Non !

L'ogre : Si !

On entend alors de nouveau le bruit étrange, l'ogre et les enfants se sentent tout bizarre

L'ogre : qu'est-ce que je fais là moi... Vous êtes qui, vous ?

Poucet : je... Je m'appelle Poucet... et je crois que... Qu'est-ce qu'on fait là, nous aussi, les gars ?

Ernest : j'en ai aucune idée... on se promène ?

Lucien : Aussi loin dans la forêt ? C'est pas prudent, je trouve, on pourrait se perdre...

Poucet : Ben, plus j'y réfléchis, plus je me dis qu'on s'est perdu... excusez-moi, monsieur ?

L'ogre : Oui ?

Poucet : Vous sauriez nous dire comment rejoindre le village des bûcherons ?

L'ogre : Oh, bien sûr ! Vous continuez tout droit par-là, jusqu'à la rivière. Puis vous la suivez sur deux kilomètres et vous y êtes !

Poucet : Ah merci !

Ernest : c'est quoi ce sac que tu as là, Poucet ?

Lucien : fais voir ! *il prend le sac de Poucet* Oh ! Il y a des bijoux, et des pièces d'or !

L'ogre : Ah ! Je crois que c'est à moi ce trésor ! je reconnais le collier !

Ernest : Ah ! Vous avez dû le perdre !

Lucien : Tenez ! C'est peut-être pour ça qu'on s'est perdu, on cherchait le propriétaire du sac !

L'ogre : Merci beaucoup ! Il m'aurait beaucoup manqué ! C'est très gentil à vous !

Poucet : Mais de rien, monsieur ! Et vous avez de très belles bottes !

L'ogre : Merci, vous êtes très polis, les enfants. Bon bah je rentre ! Attention à vous, la forêt n'est pas sûre !

Poucet : On fera attention, au revoir !

L'ogre : Au revoir !

Ernest et Lucien : Au revoir !

L'ogre s'en va

Ernest : Il avait l'air très gentil !

Lucien : On rentre à la maison ?

Poucet : Allons-y. Par là il a dit ?

Ernest : Oui, jusqu'à la rivière !

Lucien : C'est parti !

Ils sortent.

Entre Blanche Neige, avec un seau et une serpillère

Blanche-Neige : Ah ! la la ! Ces nains ! Ils en mettent partout ! C'est pas faute de leur demander d'enlever leurs chaussures avant de rentrer dans la maison ! Mais ils n'y pensent jamais ! Et qui est-ce qui doit tout nettoyer derrière ? c'est Blanche Neige ! Enfin... en même temps ils sont tellement mignons ! *elle montre son seau* J'ai juste besoin de prendre un peu d'eau au puits, et très vite le sol va briller de nouveau !

Entre la Méchante reine, déguisée en sorcière. Elle porte un panier rempli de pommes.

Méchante reine : Eh bien ma jolie ! je te souhaite le bonsoir !

Blanche Neige : Oh ! Vous m'avez fait peur ! Bonsoir madame ! Je ne m'attendais pas à trouver quelqu'un dans ce coin de la forêt !

Méchante Reine : Oh ? c'est pourtant un endroit où j'adore me promener ! Telle que tu me vois, j'ai un pommier un peu plus loin, et je viens d'aller y cueillir quelques pommes...

Blanche Neige : elles ont l'air succulentes ! Vous devez bien vous occuper de votre pommier...

Méchante Neige : Veux-tu y goûter, belle enfant ? Je te l'offre !

Blanche neige : Je ne peux pas ! cette pomme est magnifique !

Méchante Reine : Tu ne vas pas refuser le cadeau d'une vieille femme, tout de même ! cela me donnerait tellement de chagrin...

Blanche Neige : eh bien, dans ce cas... *elle prend une pomme et la porte à sa bouche.*

Soudain, on entend le même bruit un peu bizarre. Blanche Neige et la méchante reine se sentent tout drôle.

Blanche Neige : Je me demande ce que c'était...

Elle s'apprête à mordre dans le fruit, quand la méchante reine le fait tomber de sa main, la pomme roule au loin.

Méchante Reine : Non ! Mange pas ça !

Blanche Neige : Mais qu'est-ce qui vous prend ?

Méchante Reine *enlevant son déguisement* : Je... je n'en sais rien... Je ne sais pas pourquoi... ce fruit n'était pas mûr, sans doute... c'est des coups à attraper la diarrhée, ça...

Blanche Neige : Vous êtes bizarre, madame...

Méchante Neige : Oh ! eh ! C'est pas moi qui vit avec une bande de nains, hein !

Blanche Neige *surprise* : Comment vous savez ça ?

Méchante Reine : j'en sais rien du tout ! ça m'est venu comme ça... bon, j'y vais... bonne journée...

Elle sort

Blanche Neige : C'est ça, bonne journée ! Trop bizarre la mamie !

Elle sort à son tour

Entre le petit chaperon rouge, sautant et chantant.

Chaperon rouge : je vais voir ma mère-grand ! Je vais voir ma mère-grand ! Je l'adore ma mère-grand, elle est teeeeeellement gentille... mais en ce moment elle est un peu patraque, on sait pas ce qu'elle a... alors moi je lui apporte des trucs pour lui remonter le moral ! *regarde dans le panier* Une galette pour avoir la fève... un pot de beurre pour tartiner son pain...

Entre la louve

La louve : Saaaaalut petite...

Chaperon rouge : Oh bonjour ! Vous êtes quoi, vous ? une sorte de grand chien ?

La louve : Oui, c'est un peu ça... je suis une sorte de chien... je garde les moutons, les vaches... et je surveille aussi les petites filles...

Chaperon rouge : Ch'uis pas un mouton, moi !

La louve : Non, tu n'en as pas l'air... Tu vas où comme ça ? T'es drôlement joyeuse...

Chaperon rouge : Je vais voir ma mère-grand, vu qu'elle est un peu malade et tout.

La louve : et elle habite où ta mère-grand ?

Chaperon rouge : au 225, rue Honoré de Balzac, juste après le moulin.

La louve : c'est une adresse très précise, ça...

Chaperon rouge très fière : Je l'ai apprise par cœur !

La louve : Tu veux faire un jeu ?

Chaperon rouge : J'adore jouer ! Ce serait quoi comme jeu ?

La louve : Une course...

Chaperon rouge : Je cours super vite, moi !

La louve : On dit que la première arrivée chez ta mamie a gagné, d'accord ?

Chaperon rouge : D'accord ! Un !

La louve : Deux !

Chaperon rouge et la louve : TR...

Le bruit étrange se fait de nouveau entendre, le chaperon rouge et la louve se sentent bizarre

La louve : Que... qu'est-ce qu'on fait là ?

Chaperon rouge : Je ne sais pas... J'ai mon panier... je dois être en route pour aller voir ma mamie...

La louve : Ah c'est bien... Mais faut pas traîner comme ça dans la forêt, petite, tu pourrais y faire de mauvaises rencontres...

Chaperon rouge : Oh, bah, non... je croirais entendre ma mère !

La louve : Tu devrais peut-être plus écouter ta maman ! imagine que tu tombes sur... sur... ben...

Chaperon rouge : Un loup ?

La louve : non, non... mais quelqu'un de dangereux, quoi ? Allez, vas vite retrouver ta mamie, et ne t'arrête pas en route !

Chaperon rouge : Oui madame ! *elle sort en courant*

La louve : elle est mignonne... Bon, qu'est-ce que je fais là moi... je crois qu'il vaudrait mieux que je rentre...

Elle sort à son tour

Entrée de Hansel et Gretel, deux enfants perdus

Hansel : J'ai peur, Gretel ! On aurait jamais dû s'enfoncer dans la forêt !

Gretel : Courage, petit frère ! Il doit bien y avoir une sortie quelque part ! Tout a une fin, même les forêts ! Il suffit d'aller tout droit sans s'arrêter !

Hansel : mais moi, j'ai l'impression qu'on tourne en rond ! Regarde, cet arbre-là, je l'ai déjà vu tout à l'heure !

Gretel : Tu as raison, Hansel... on a déjà vu cet arbre, on tourne en rond !

Hansel : je veux ma maman !

Gretel : arrête de crier !

Hansel : Pourquoi ? hein ? T'as peur qu'on réveille les écureuils ? *appelant plus fort* Maman ! Viens me chercher !

Gretel inquiétante : Tu sais bien que dans ces forêts, on peut parfois y réveiller d'autres choses... plus sombres...

Hansel : ah, d'accord ! Tu trouves que j'ai pas assez peur comme ça ? C'est pas parce que t'es ma grande sœur que tu as le droit de me faire des blagues aussi nulles !

Gretel : Tu as raison, Hansel... il n'y a sûrement que nous dans ces bois...

Entrée de la sorcière aux bonbons

La sorcière : bonjour les enfants...

Hansel et Gretel : AAAAHHHH !

La sorcière : allons ! Allons... Je ne vous veux pas de mal ! Vous m'avez l'air d'être égarés, les petits...

Hansel : Oui, c'est vrai...

La sorcière : vous avez faim ? j'ai justement quelques bonbons, là, dans ma poche...

Hansel s'approchant : c'est vrai ?

Gretel : Méfie-toi Hansel ! Faut pas accepter les bonbons des inconnus !

La sorcière : Oh, je ne suis qu'une pauvre vieille femme !

Hansel : Et j'ai faim, moi !

La sorcière : Ma chaumière n'est pas loin, et vous savez quoi ? elle n'est faite que de friandises ! Chocolat ! Meringue ! Sucre d'orge ! on peut la dévorer jusqu'à la cheminée !

Hansel : c'est vrai !?

La sorcière : Tiens, prends déjà ce bonbon, mon garçon ! Tu verras, tu ne pourras plus t'en passer !

Hansel *tend la main* : merci, madame !

Gretel : C'est pas une bonne idée, Hansel !

On entend le bruit étrange. Hansel, Gretel et la sorcière ne savent plus ce qu'ils font là.

La sorcière : mais... mais...

Hansel : Pourquoi j'ai un bonbon, moi ?

Gretel : bah où tu l'as trouvé ?

La sorcière : hey ! C'est à moi ce bonbon ! rends-le-moi ! Dis-donc, petit voleur !

Hansel : tenez ! tenez ! Je vous le rends ! Je me rappelle pas vous l'avoir pris, moi !

Gretel : Qui vous êtes madame ?

La sorcière : eh bien, je suis... c'est pas très clair... je suis une vieille femme, il semblerait... avec plein de bonbons dans ses poches...

Gretel : Vous devez être une sacrée gourmande !

La sorcière : Oh oui, ça en a l'air ! Avec mon dentier, je ne crains plus les caries !

Hansel : Vous avez de la chance, nous faut qu'on se brosse les dents tous les soirs...

La sorcière : Moi, je n'ai qu'à tremper mon dentier dans un verre d'eau pour le rincer ! C'est très pratique ! Bon je vous laisse, ça va être l'heure de ma sieste !
elle sort

Hansel et Gretel : Au revoir madame !

Hansel : elle a l'air super sympa !

Gretel : c'est vrai, allez viens il faut qu'on trouve le chemin de la maison !

Ils sortent.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

